

Fjord du Cap Sud, 26 juin 2012,

## L'hiver est derrière, vive l'été !

Brutalement, le printemps s'est installé autour de Vagabond. Suivi de peu par l'été, même s'il neigeait le jour du solstice ! Le soleil ne se couche plus depuis longtemps, il fait 5°C en moyenne à midi, ce qu'il reste de neige fond à vue d'œil sur les pentes des montagnes et sur la glace. Chaque

objet posé sur notre banquise laisse son empreinte creusée-fondue en quelques heures. Depuis plusieurs semaines, nous n'avons presque plus besoin du générateur ni même du poêle. Les batteries restent en forme et la température demeure confortable à l'intérieur grâce aux panneaux solaires et aux nombreux vitrages de Vagabond. Le congélateur assume à nouveau ses fonctions : son contenu y a été rapatrié après avoir passé sept mois dehors, par des températures bien plus basses que nécessaire !

Début mars, juste avant l'arrivée de Jean Gaumy (photographe de l'agence Magnum), le thermomètre descendait jusqu'à -47°C. Ces pointes de froid ont précédé une période « communication » : entre début mars et mi-mai, Vagabond a accueilli sans désemplir un photographe de renom, des reporters de Paris Match, ainsi qu'une équipe de tournage pour deux documentaires qui seront produits par l'Envol et diffusés dans six mois sur les chaînes de télévision françaises. A bord, les activités ont alors pris le rythme des prises de vue. Le partage de ce que nous sommes venus vivre sur cette banquise du Nunavut est une priorité, mais diraient nos hôtes, parfois un défi dans de telles conditions ! Chaque geste prend de l'énergie par grand froid, et gagne à être anticipé, mesuré, afin d'éviter gelure ou casse du matériel.

Avec l'EM31 (« glaciomètre » qui mesure l'épaisseur de la banquise), la CTD (bathysonde qui permet des relevés hydrographiques), et le sondeur portable, Eric a sillonné notre fjord, où les résultats s'avèrent très intéressants, selon les chercheurs. Les relevés entre Grise Fiord et Vagabond (50km), en plus de leur intérêt scientifique, ont pu être utilisés par les Inuit pour s'assurer de l'épaisseur de la glace avant de construire leur « ice road », entre le nouveau et l'ancien village (7km à travers le fjord) ! Mi-mai, Eric a pu

accompagner Christian Haas, professeur de géophysique de la glace de mer à l'Université d'Alberta, pour qui nous travaillons, et Tom Kiguktak, chasseur et guide inuit de Grise Fiord, lors d'un périple de cinq jours : 640 km de mesures avec le



« glaciomètre » entre Resolute Bay et Grise Fiord, à travers des banquises accidentées et dures, la brume... dans des zones très fréquentées par les ours !

La bouée océanographique Ukiuq, du programme pédagogique « Sentinelles des glaces », fabriquée par des lycéens toulousains en collaboration avec le CNES, a été mise en place non loin de Vagabond. Elle envoie par satellite des mesures de salinité, de température et de lumière, qui sont exploitées en direct par différentes classes de la région de Toulouse. Elle a dû subir plusieurs opérations pour fonctionner dans le froid... Primaires, collégiens et lycéens travaillent sur cet objet et sur son voyage dans l'Arctique. Ainsi, quel bonheur de recevoir la magnifique réalisation poétique des élèves d'une classe de CM2, sensibilisés à la fonte des glaces, et à l'impact de notre société sur la nature.

Fin mai, nous avons eu la chance de participer au Fishing Derby, avec la majorité des habitants de Grise Fiord : une vingtaine de « qamutiks », traîneaux pour la plupart couverts, tractés par des motoneiges, ont pris la route pour traverser le détroit de Jones, et comme chaque année, établir un campement sur un lac de l'île Devon. Pour l'évènement, les familles n'ont pas hésité à parcourir les 90 km de banquise plus ou moins accidentée. Depuis Vagabond, nous avons voyagé quatorze heures à l'aller, treize heures au retour ! Les solides



tentes en coton, et quelques petites tentes igloo comme la nôtre, s'alignaient sur les bords du lac, avec parfois le trou à l'intérieur pour pêcher au chaud à travers le mètre de glace. 160 ombles chevaliers (Arctic char) ont été pêchés au total en trois jours, dans une ambiance très conviviale. France en a attrapé trois, Aurore et Léonie ne se lassaient pas d'essayer. Ont été récompensés les pêcheurs du premier poisson, du plus grand nombre, du plus gros, du plus petit... et d'une taille tenue secrète. Pendant ce temps, nos quatre chiens ont veillé sur Vagabond et le soleil a permis cette longue escapade, sans aucun problème technique !

Aujourd'hui, la glace est en pleine décroissance, et c'est bien normal, c'est la saison. La banquise se fragilise et est couverte de flaques : neige fondue, mais aussi eau de pluie ! Le dernier trajet en motoneige jusqu'à Grise fiord a eu lieu il y a quelques jours, avant que les fractures de la banquise deviennent infranchissables. Vagabond pourra reprendre la mer à la débâcle, dans trois ou quatre semaines. En attendant, toujours prisonniers des glaces, nous préparons la courte saison de navigation (août et septembre), et déjà le prochain hivernage : listes d'avitaillements divers, travaux de maintenance, bilans et programmes scientifiques... Tout cela sans interrompre les mesures, tant que les déplacements sur la banquise sont encore possibles.

En août prochain, Vagabond accueillera le programme « Volcabasin » : étude géologique et géophysique du massif du Svartenhuk sur la côte ouest du Groenland, dirigée par Laurent Geoffroy, professeur au Laboratoire Domaines Océaniques, à l'Université de Brest. Il s'agit de comprendre le développement d'une structure volcano-tectonique particulière, et plus généralement les mécanismes de rupture de

plaques suite à une anomalie thermique dans le manteau terrestre. Deux bateaux, dont Vagabond, et un hélicoptère, seront utilisés pour la logistique de cette mission.

Le but de notre deuxième programme de l'été, dans les secteurs insondés de la baie de Melville (zone des 1000m), au nord-ouest du Groenland, sera de détecter les trous majeurs dans les fonds sous-marins au large des principaux glaciers, et de faire des relevés bathymétriques et hydrographiques (CTD) en s'approchant de ces glaciers pour voir l'évolution de la structure verticale des eaux sur la plaque continentale. Ces travaux nous sont confiés par Eric Rignot, chercheur au Jet Propulsion Laboratory (Nasa), en Californie (USA).

Les responsables des programmes scientifiques de l'hiver 2011-2012 nous sollicitent pour étendre les observations et mesures. Notre fjord du Cap Sud témoigne d'échanges majeurs entre les glaciers et l'océan, qui sont à l'origine d'une banquise beaucoup plus mince au milieu du fjord, phénomène mal expliqué à ce jour. Par ailleurs, nous avons liés de réelles amitiés avec les habitants de Grise Fiord, qui parlent presque tous l'anglais, ce qui facilite grandement notre intégration, inédite. L'idée de passer un hiver de plus à Grise Fiord, village très reculé et peu fréquenté, se confirme aujourd'hui avec un programme scientifique en cours de mise au point. En choisissant un abri plus proche du village, l'école pourra accueillir notre fille aînée tous les jours.



L'été, puis l'hiver prochain, promettent d'être riches et passionnants ! Grâce à votre fidèle soutien que nous n'oublions pas.

A bientôt,

France Pinczon du Sel et Eric Brossier

--

Mission en cours: <http://www.vagabond.fr/baffin2011>

Partenaires: <http://www.vagabond.fr/partenaires>

Blog: <http://www.vagabond.fr/news>

Actualités: <http://www.vagabond.fr/actualites>

Photos: <http://www.vagabond.fr/album/Ellesmere2012>

Carte/météo: <http://www.sailwx.info/shiptrack/shipposition.phtml?call=flao>

Téléphone: +881 622 425 259